

La chair des origines et le pouvoir des mots

L'homme a son goître offert aux commentaires des femmes assises toutes au village, sur les pierres rebondies de la fontaine en place. *Il glousse !* sont-elles, toutes couramment à dire également toujours à son sujet. Lui qui s'enterre jadis dans sa fulmination, prenant pour un dindon, rentrait alors encore régulièrement chez lui et cependant jamais, la queue entre les jambes. La cuisinière aux quatre feux et qui l'attend - les ardeurs un peu âpres des odeurs aussi âcres accrochées au plafond - le rassérènera aujourd'hui d'avaler son café, encore froid et noir - où flottait la pellicule sombre - comme une peau, sur le lait bouilli.

Le café n'est effectivement pas de la veille. Jean Braille a bien quitté les lieux et, durant quelques longs jours - son café demeuré là dans un mug habituel - aussi blanc que mêlé de rouge, à l'attendre et bientôt moisir - témoin du temps qui passe, et remplaçant l'horloge ancienne qui aura disparu. Les mouches de ce décor vieilli et vapoureux, à la lumière toujours orange - mortes, sont d'une compagnie délectable jamais cependant préférée à celle de la demoiselle au village - la barbe à son menton, encore moussue.

Sur ses larges joues rondes, une larme a goutté - roulé, rebondissant dans le breuvage austère et familier. La table en formica sous sa main encore douce le ramène au passé des jours - où, la voix pleine, il lui fit sa demande, un soir : Judith, avec un verre posé sur la grande table - la cuisse alerte et la jambe autrement levée, le jupon blême de ses écumes aux lèvres, comme au piano la série des vagues marines... Le disque dur et souple tournait sur le bahut ancien cet air du temps des années folles et chantait le refrain de ses jours bienheureux.

Demain, il va leur dire ! le Marcel... qu'il s'est lavé les mains de ces histoires de femmes et de la gloutonnerie des rages ravalées - de sauvageries maussades... L'homme libre ira, tombant une bretelle comme on casse un talon, et l'accent mitigé lui donnera l'audace de son rire en cascade, qu'il emportait au lit des femmes, drainé comme du limon.

Allons mesdames ! lança-t-il dans la nuit, Marcel - comme un javelot... *et toutes encore à la baignade !* Il se rêve confiant dans la vareuse bleue et, conduisant ses oies, un bâton de berger à la main dissuasive - au coeur de son émoi. L'horloge vient de sonner, son gong de marécages a percuté l'oreille interne et soutient le drapeau en berne du vieil homme assoiffé de l'ivresse plurielle. Les dames toutes en cage le regardent ébahies : lui, rêve et s'en réjouit. Enfin ce dallage le porte ; il assaillit sa dame ? et revient en dormant : lui plaisant - naissant comme le bébé dans sa main moite. Son coeur le porte ici aux confins de ce monde... là où le plaisir vient, où la dame l'attend - les mains dans son évier, à défaire la salade y ôtant une à une les feuilles montées en socle. On lui a dit jadis : va-t-en ! - on lui glisse, maintenant... *Reviens ! Reviens... Marcel !*

